

Une étude



pour



Les Français et la scolarisation des élèves en situation de handicap

Quel regard les Français portent-ils sur l'insertion des personnes en situation de handicap ? Quelle place doit selon eux être accordée aux élèves en situation de handicap au sein de l'école ?

BAROMETRE - Vague 4

Août 2022

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion

Morgane Hauser, Directrice d'études au Département Politique – Opinion

Rosalie Ollivier, Chargée d'études senior au Département Politique – Opinion

Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
Les principaux enseignements de l'enquête	P.5
Une insertion qui reste à parfaire, tant pour les personnes en situation de handicap en général que pour les enfants au sein du système scolaire	P.8
Des Français globalement favorables à l'école inclusive, mais de manière nuancée selon le type de handicap	P.16
Dans le temps, des progrès perçus, mais une situation encore perfectible	P.24
Pour l'avenir, la formation du personnel éducatif comme élément principal	P.28
Annexes	P.31

Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** du **28 juillet** au **01 août** 2022.



Échantillon de **1217** personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe**, **âge**, **catégorie socioprofessionnelle** et **région** de l'interviewé(e).



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.
- Les évolutions sont calculées par rapport aux précédentes vagues du baromètre, à savoir :
 - **Vague 1** : réalisée en ligne les 22 et 23 juillet 2019 auprès d'un échantillon de 1 001 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus,
 - **Vague 2** : réalisée en ligne les 24 et 25 août 2020 auprès d'un échantillon de 1 012 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
 - **Vague 3** : réalisée en ligne les 17 et 19 août 2021 auprès d'un échantillon de 1 001 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4



Les principaux enseignements de l'enquête

Que retenir de cette enquête ?

Une insertion qui reste à parfaire

- Spontanément, les Français associent le handicap aux différentes **difficultés** qu'il engendre dans la vie quotidienne de ceux qui le vivent, à la fois de manière **très concrète**, vis-à-vis de l'accès aux transports ou à l'emploi mais aussi à travers des **manques sur le plan social** (pas assez de considération, de reconnaissance...). **Moins de la moitié des Français estiment d'ailleurs que les personnes en situation de handicap sont bien insérées** dans la société, et ce quel que soit le type de handicap. Un manque d'insertion jugé **plus important pour les handicaps intellectuels ou psychiques** (déficience intellectuelle, autisme, troubles psychiques) que pour les handicaps physiques ou sensoriels (surdité, mobilité réduite, cécité). Et si dans le temps, long, les Français constatent une amélioration de la situation depuis 2019, leur sentiment que les personnes en situation de handicap sont bien insérées au sein de la société ralentit voire recule cette année.
- On retrouve les **mêmes perceptions concernant l'insertion des enfants en situation de handicap au sein du système scolaire**. Pour l'ensemble des types de handicap, seule une minorité de Français estime que ces enfants sont bien insérés, avec une distinction à nouveau marquée entre handicap intellectuel ou psychique d'une part et handicap physique ou sensoriel d'autre part. En effet, si **les enfants en fauteuil roulant ou à mobilité réduite sont considérés comme bien insérés dans le système scolaire par près de la moitié des Français**, un **quart seulement** perçoit une bonne insertion des enfants atteints de **déficiences intellectuelles**, de troubles psychiques et d'autisme. Aussi, les enfants en situation de handicap semblent aujourd'hui mieux insérés qu'en 2019, même si ce sentiment de progrès est légèrement moins fort cette année.

Des Français favorables à l'  cole inclusive, mais de manière nuancée selon les handicaps

- Malgré cette impression **d'une insertion qui reste relativement imparfaite**, les Français se déclarent toujours aussi favorables à ce que les enfants en situation de handicap soient **scolarisés avec les autres élèves dans des établissements ouverts à tous**. C'est particulièrement le cas pour les enfants en fauteuil roulant ou à mobilité réduite (91% y sont favorables) ou pour les enfants atteints de troubles « dys » (83% y sont favorables). Même s'ils restent une majorité à le penser, les Français sont un peu moins unanimes concernant les enfants ayant un handicap intellectuel ou psychique (75% y sont favorables pour les enfants autistes, 69% pour les enfants avec des déficiences intellectuelles ou des troubles psychiques). Une ouverture que les Français confirment dans le temps, avec des perceptions proches depuis le début du baromètre en 2019.
- Les Français confirment cette volonté lorsqu'on leur demande s'il est préférable pour ces enfants d'être scolarisés dans des établissements ouverts à tous ou dans des établissements spécialisés. **En effet, ils privilégient dans leur majorité la première option, et ce quel que soit le handicap**, même si c'est particulièrement le cas pour les enfants en fauteuil roulant ou à mobilité réduite (87%) et pour les enfants présentant des troubles « dys » (74%). Dans le cas des autres handicaps, leur avis est un peu plus mitigé, notamment pour les enfants autistes (54%), pour ceux touchés par des troubles psychiques (54%) et pour ceux ayant des déficiences intellectuelles (52%), pour qui, plus souvent, ils peuvent envisager que les établissements spécialisés seraient la meilleure solution. Par ailleurs, la scolarisation avec d'autres enfants n'est pas synonyme d'effacement du handicap pour les Français, **qui encouragent une adaptation de l'  cole au handicap, via des modalités d'examens adaptées (64%), et des adaptations des filières professionnelles pour que les élèves puissent choisir librement leur voie, indépendamment de leur handicap (57%)**.
- Enfin, signe supplémentaire allant dans le sens d'une opinion favorable à une insertion plus importante, **les Français voient également de manière positive le fait d'avoir été scolarisé dans la même classe qu'un enfant en situation de handicap**. Pour 8 d'entre eux sur 10, cela permet aux personnes concernées de devenir des adultes plus empathiques et plus à l'aise avec le handicap.

Que retenir de cette enquête ?

Des progrès identifiés, mais une situation qui pourrait s'améliorer

- Les Français estiment que des progrès ont été faits depuis quelques années en matière de scolarisation des enfants en situation de handicap : **ils sont une courte majorité à le penser à la fois pour ceux ayant un handicap physique ou sensoriel (57%) et pour ceux présentant un handicap intellectuel ou psychique (51%)**. Néanmoins, ces avancées ne sont pas encore considérées comme suffisantes, **les moyens alloués étant jugés à la hauteur pour ces deux familles de handicaps par seulement respectivement 35% et 31% des Français**. La divergence visible entre handicap physique ou sensoriel et handicap intellectuel ou psychique est d'ailleurs confirmée par **près de deux tiers d'entre eux, estimant qu'il est plus difficile de scolariser les enfants touchés par la deuxième catégorie de handicaps que ceux touchés par la première**.
- Cette tendance à l'amélioration **pourrait se poursuivre dans les années qui viennent selon les Français**. Pour près de la moitié d'entre eux, le prochain quinquennat d'Emmanuel Macron devrait **permettre d'améliorer la situation des enfants en situation de handicap**, et très peu d'entre eux pensent probable qu'elle puisse se dégrader. Néanmoins, on retrouve une légère disparité entre les différentes situations de handicap. Si 51% anticipent que la qualité de la scolarisation des enfants en situation de handicap physique ou sensoriel aura progressé à la fin du quinquennat, ils ne sont que 44% à penser la même chose concernant les enfants atteints de troubles intellectuels ou psychiques.

La formation, solution privilégiée par les Français

- Pour améliorer la scolarisation des élèves en situation de handicap au sein des établissements scolaires à l'avenir, **les Français insistent en priorité sur la formation du personnel éducatif** (fait partie des trois actions les plus prioritaires pour 62% d'entre eux) et **l'amélioration des moyens humains** par le recrutement ou la hausse des salaires (fait partie des trois actions les plus prioritaires pour 61%). Enfin, ils sont 54% à citer **l'amélioration de l'accessibilité des bâtiments** dans les trois priorités identifiées.
- Pour aider plus spécifiquement les enseignants au sein des classes, **la formation est à nouveau l'élément le plus mis en avant par les Français pour s'adapter aux enfants en situation de handicap** (prioritaire pour 72%). Les Français évoquent ensuite un **meilleur accompagnement** des enseignants, à la fois via **une amélioration de la présence des AESH** (65%) mais aussi par **le soutien de professionnels spécialisés dans l'accompagnement du handicap** (64%).



Une insertion qui reste à parfaire, tant pour les personnes en situation de handicap en général que pour les enfants au sein du système scolaire

Exemple de verbatims

Quels sont tous les mots, toutes les représentations qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on évoque les personnes en situation de handicap en France ?

Question ouverte, réponses spontanées

- À tous -

« Les personnes handicapées sont souvent regardées avec curiosité ou dénigrées ; elles sont délaissées par les services de l'Etat après leur majorité et ne sont jamais prises en considération. »

« La marginalisation, la difficulté d'accéder à des services de base (métro à Paris), le lent changement dans les comportements et les pratiques notamment d'accessibilité mais aussi le regard d'autrui sur le handicap difficile à supporter au quotidien. »

« Un manque de visibilité et surtout des structures pas toujours adaptées. »

« Leur situation est parfois difficile pour s'intégrer dans la société tant en matière d'emploi que d'un côté social. »

« Des personnes courageuses qui font d'énormes efforts pour trouver leur place dans la société mais ne sont pas assez aidées par les pouvoirs publics (accessibilité des bâtiments, transports publics, AAH donnée en fonction du salaire du conjoint). »

« Ces personnes doivent être accompagnées plus qu'elles ne le sont actuellement, car le handicap, quelle que soit l'origine, doit être pris en considération et toutes les aides que les différents gouvernements ont mises en place ne sont pas attribuées sans une montagne de documents à fournir. »

« Je pense aux aveugles, aux personnes en fauteuil roulant, aux handicapés mentaux. »

« Manque d'aides, précarité et manque d'autonomie. »

« Le manque de considération, de prise en charge, et d'adaptation pour la mobilité de ces personnes. »

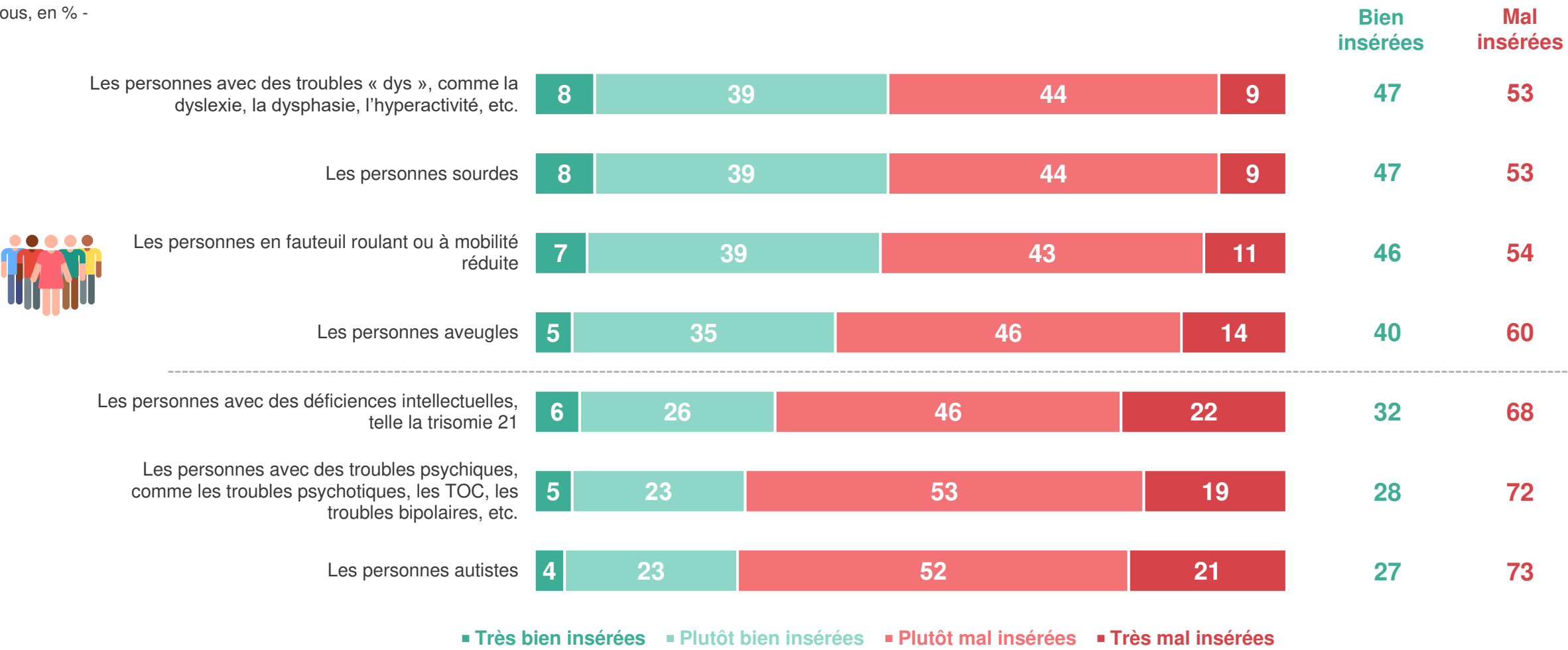
« Pas assez de moyens financiers et matériels destinés aux personnes en situation de handicap. Stigmatisation, méconnaissance des gens sur ce sujet et les problèmes rencontrés au quotidien par ces personnes. Fragilité, vulnérabilité, isolement, rupture du lien social. Poids des traitements, coût élevé des équipements et infrastructures. »

« Beaucoup d'amélioration depuis quelques années, mais encore de nombreuses actions à faire. »

Moins de la moitié des Français estiment que les personnes présentant chacun de ces types de handicaps sont bien insérées dans la société, celles souffrant de troubles intellectuels et psychiques étant considérées comme les moins incluses

Plus précisément, estimez-vous que les personnes présentant chacun des types de handicap suivants sont aujourd'hui bien ou mal insérées au sein de la société (facilités d'accès, socialisation, accès à la citoyenneté, etc.) ?

- À tous, en % -

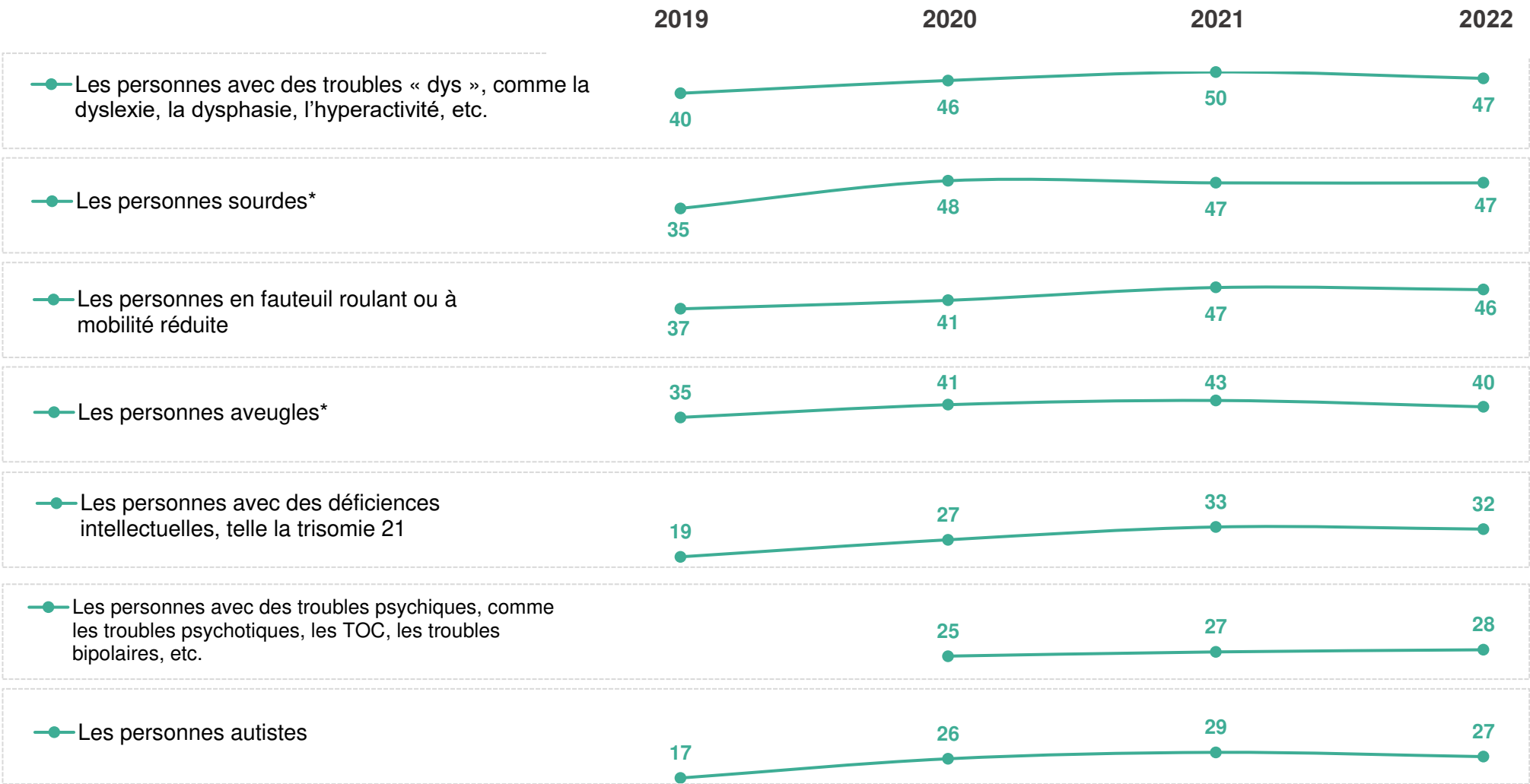


De manière générale, **les hommes, les 18-24 ans et les Français déclarant avoir déjà été dans la même classe qu'un élève en situation de handicap** estiment davantage que les personnes présentant chacun de ces types de handicap sont bien insérées au sein de la société.

Depuis 2019 et dans la durée, les Français estiment dans l'ensemble que l'insertion des différents types de handicap a progressé ; toutefois, par rapport à l'an dernier, ce sentiment stagne voire régresse légèrement chez les Français

Plus précisément, estimez-vous que les personnes présentant chacun des types de handicap suivants sont aujourd'hui bien ou mal insérées au sein de la société (facilités d'accès, socialisation, accès à la citoyenneté, etc.) ?

- À tous, en % de réponses « Bien insérées » -

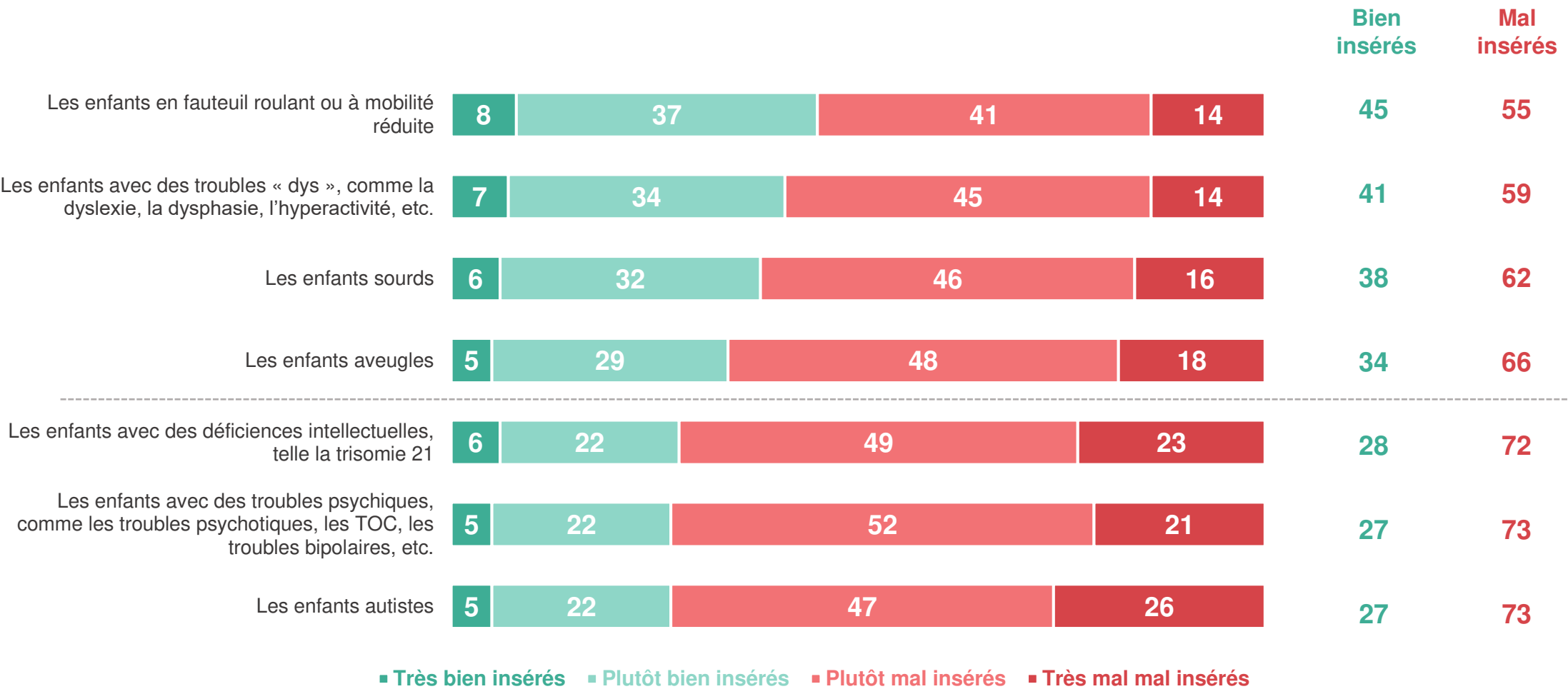


* Dans la vague de 2019, ces deux items n'étaient pas séparés : « Les personnes sourdes ou aveugles »

Concernant l'inclusion des enfants en situation de handicap au sein du système scolaire, une majorité de Français considèrent qu'ils sont mal insérés, et tout particulièrement les enfants présentant des troubles intellectuels ou psychiques

Et estimez-vous que les enfants présentant chacun des types de handicap suivants sont aujourd'hui bien ou mal insérés au sein du système scolaire (facilités d'accès, socialisation, apprentissage, etc.) ?

- À tous, en % -

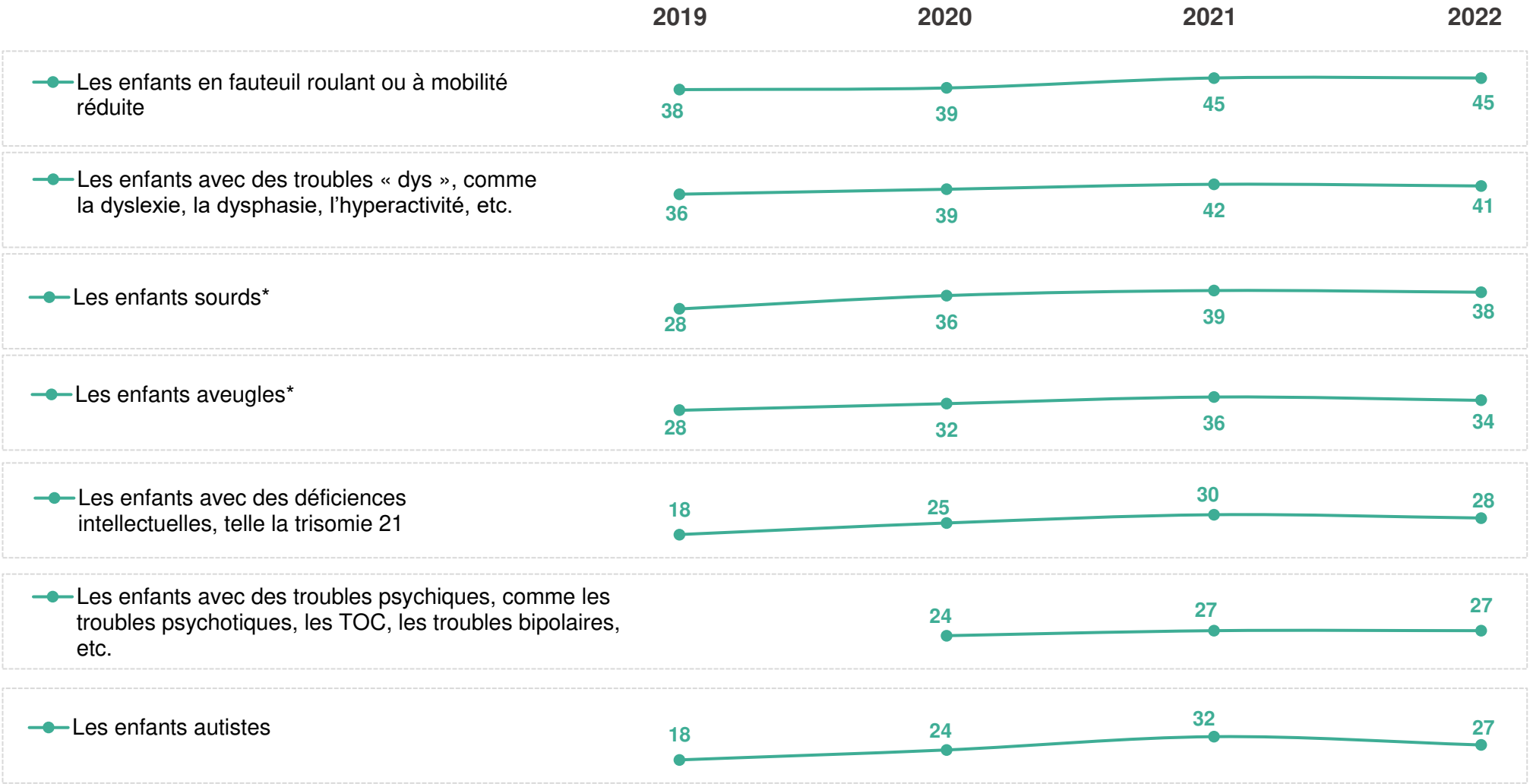


De manière générale, les hommes, **les moins de 35 ans** et **les Français déclarant avoir déjà été dans la même classe qu'un élève en situation de handicap** estiment davantage que la moyenne que les enfants présentant chacun de ces types de handicap sont bien insérés au sein du système scolaire.

Comme observé en population générale, le sentiment d'insertion des élèves en situation de handicap à l'école stagne ou ralentit un peu cette année ; néanmoins, sur le temps long, le sentiment d'une amélioration subsiste chez les Français par rapport à il y a quelques années

Et estimez-vous que les enfants présentant chacun des types de handicap suivants sont aujourd'hui bien ou mal insérés au sein du système scolaire (facilités d'accès, socialisation, apprentissage, etc.) ?

- À tous, en % de réponses « Bien insérés » -

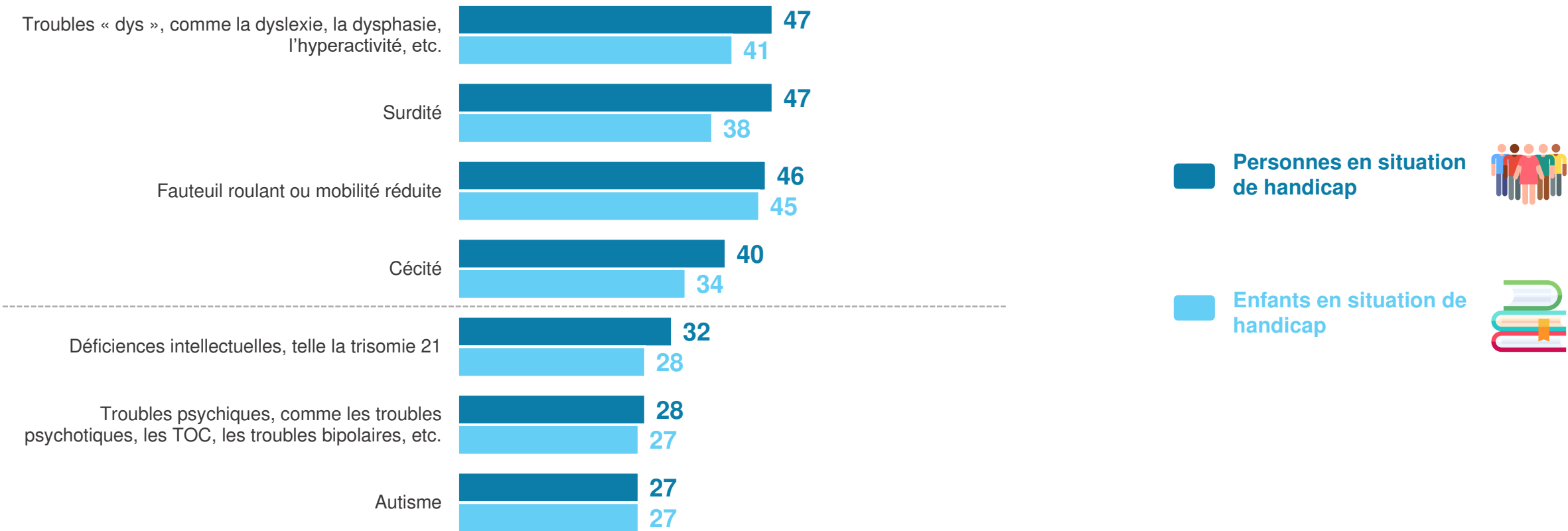


* Dans la vague de 2019, ces deux items n'étaient pas séparés : « Les enfants sourds ou aveugles »

Chez les Français, le sentiment de participation des adultes en situation de handicap dans la société reste sensiblement supérieur à celui des enfants en situation de handicap en milieu scolaire, surtout en ce qui concerne les handicaps physiques ou sensoriels. L'insertion des troubles psychiques et de l'autisme questionnent particulièrement

Plus précisément, estimez-vous que les personnes présentant chacun des types de handicap suivants sont aujourd'hui bien ou mal insérées au sein de la société (facilités d'accès, socialisation, accès à la citoyenneté, etc.) ? / Et estimez-vous que les enfants présentant chacun des types de handicap suivants sont aujourd'hui bien ou mal insérés au sein du système scolaire (facilités d'accès, socialisation, apprentissage, etc.) ?

- À tous, en % de réponses « Bien insérées » -



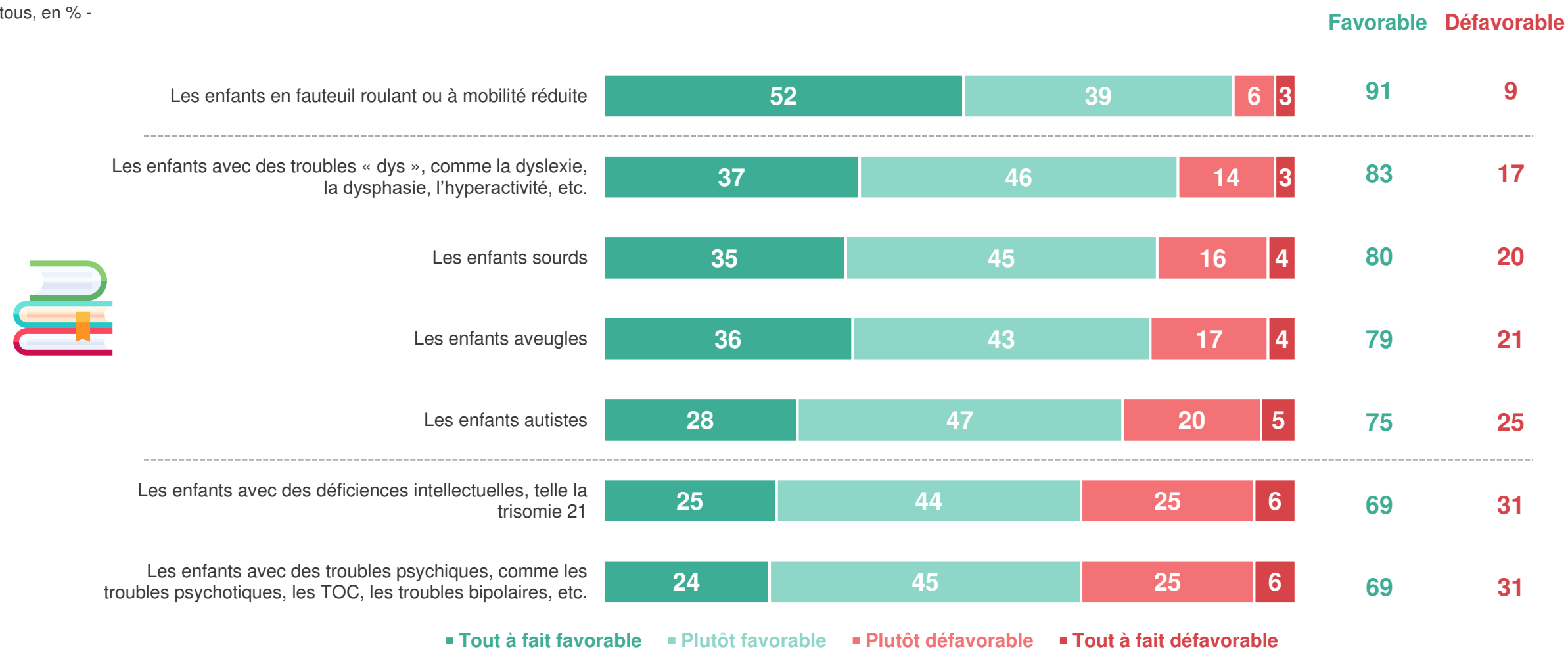


Des Français globalement favorables à l'école inclusive, mais de manière nuancée selon le type de handicap

Une large majorité de Français se déclarent favorables à ce que les enfants en situation de handicap soient scolarisés dans les mêmes écoles que les autres enfants, en particulier les enfants en fauteuil ou à mobilité réduite. Cette approbation, bien que majoritaire, s'avère moins prononcée dans le cas de handicaps intellectuels ou psychiques

De manière générale, diriez-vous que vous êtes favorable ou défavorable à ce que des enfants présentant chacun des types de handicap suivants soient scolarisés avec les autres enfants, dans des établissements scolaires ouverts à tous ?

- À tous, en % -

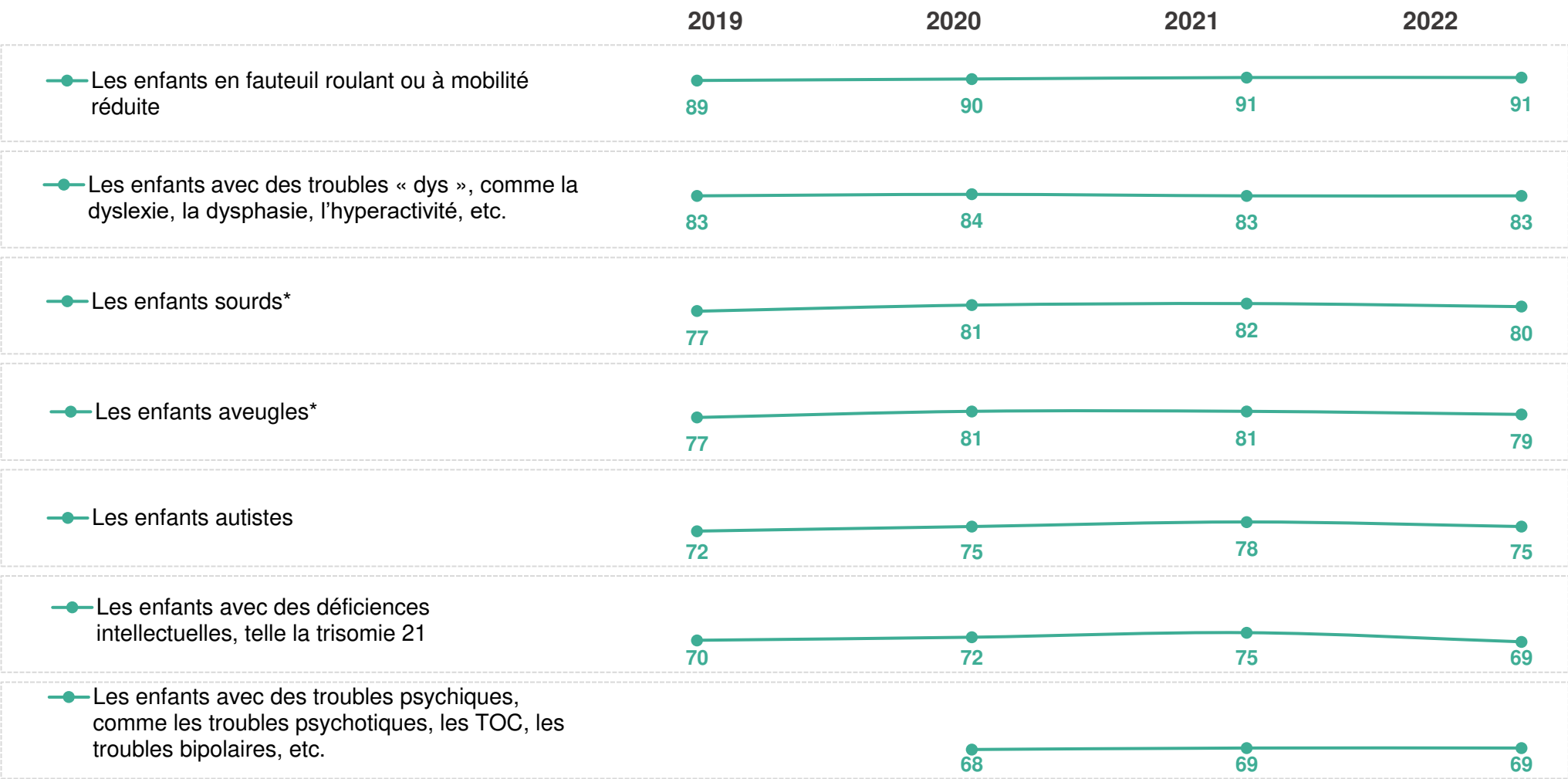


De manière générale, **les parents déclarant avoir un enfant qui a déjà été dans la même classe qu'un élève en situation de handicap se disent davantage favorables à ce que les enfants présentant chacun de ces types de handicap soient scolarisés avec les autres enfants dans des établissements scolaires ouverts à tous.**

Le soutien des Français à la scolarisation des enfants en situation de handicap est très stable dans le temps, et notamment en ce qui concerne les handicaps physiques ; après plusieurs mesures en légère hausse, cette année marque néanmoins un très léger ralentissement en ce qui concerne les handicaps sensoriels, les troubles « dys » et les troubles psychiques ou le handicap intellectuel

De manière générale, diriez-vous que vous êtes favorable ou défavorable à ce que des enfants présentant chacun des types de handicap suivants soient scolarisés avec les autres enfants, dans des établissements scolaires ouverts à tous** ?

- À tous, en % de réponses « Favorable » -

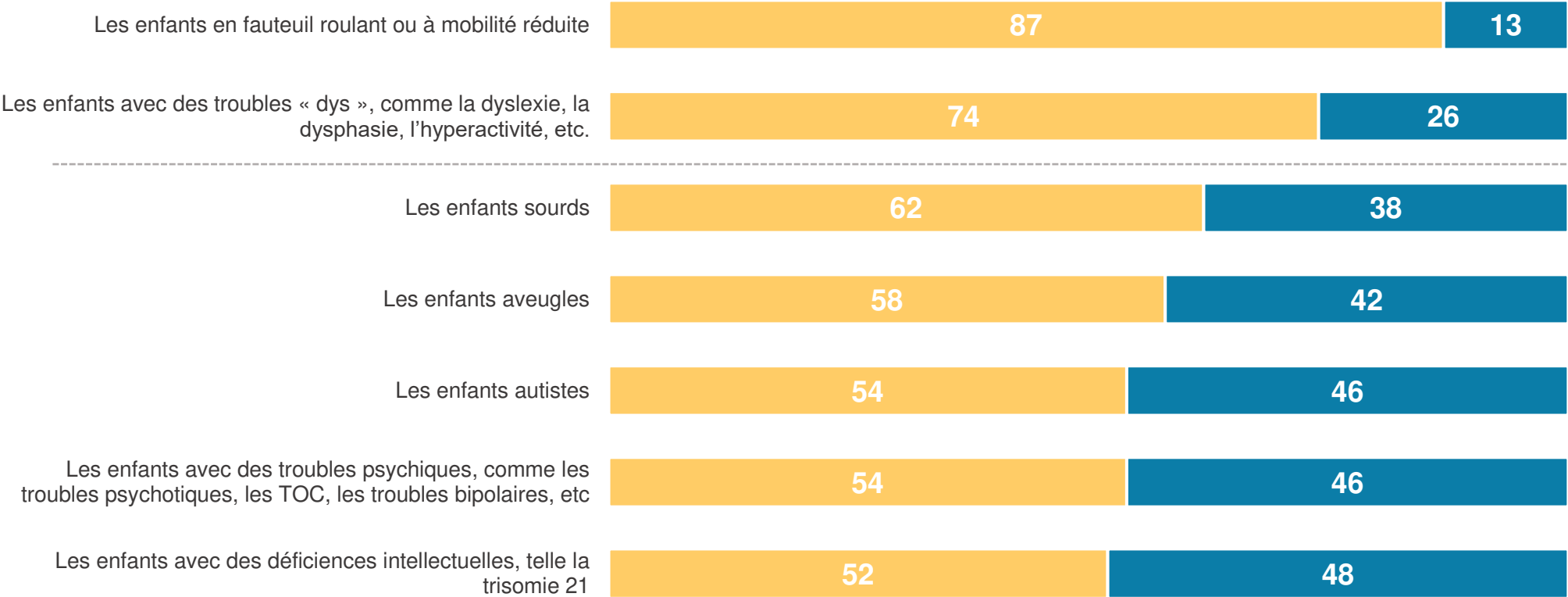


* Dans la vague de 2019, ces deux items n'étaient pas séparés : « Les enfants sourds ou aveugles »
** Jusqu'à la vague 2020 incluse, le libellé mentionnait des « établissements publics » et non des « établissements scolaires ouverts à tous »

Dans leur grande majorité, les Français estiment que le fait de scolariser les élèves en situation de handicap dans un établissement ouvert à tous est la meilleure solution, principalement pour les enfants en fauteuil ou à mobilité réduite et pour ceux ayant des troubles « dys ». Pour les autres types de handicap, leur avis est plus nuancé

Et plus précisément, estimez-vous qu'il est meilleur pour des enfants présentant chacun des types de handicap suivants d'être scolarisés avec les autres enfants au sein d'établissements scolaires ouverts à tous** ou plutôt scolarisés au sein d'établissements spécialisés pour leur handicap ?

- À tous, en % -



Il est meilleur pour eux qu'ils soient scolarisés avec les autres enfants au sein des établissements scolaires ouverts à tous**

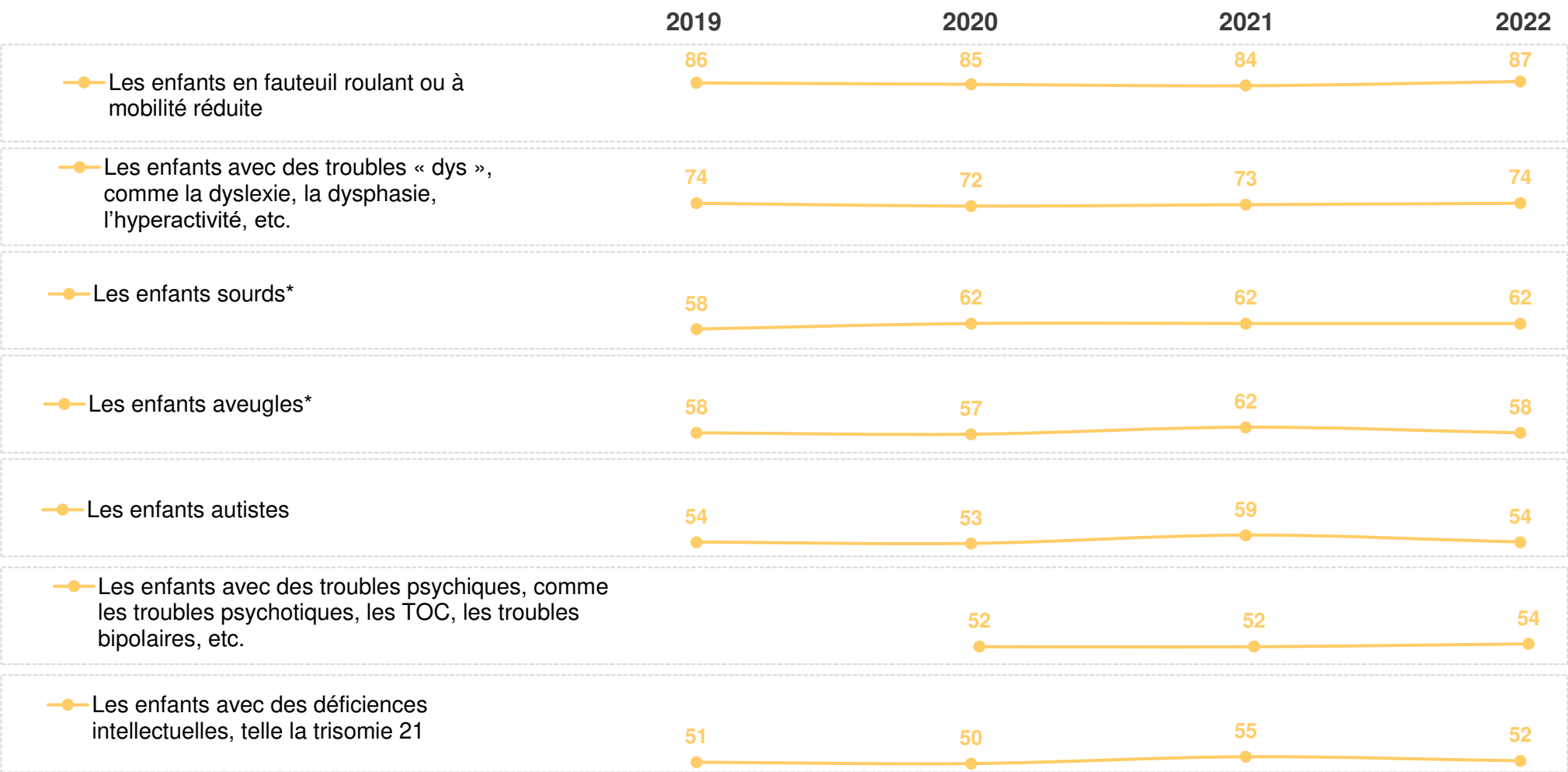
Il est meilleur pour eux qu'ils soient scolarisés au sein d'établissements spécialisés pour leur handicap

* Dans la vague de 2019, ces deux items n'étaient pas séparés : « Les enfants sourds ou aveugles »
**Jusqu'à la vague 2020 incluse, le libellé mentionnait des « établissements publics » et non des « établissements scolaires ouverts à tous »

Sur le long terme, l'opinion des Français varie peu quant au type d'établissement privilégié (spécialisé ou ordinaire) au regard du type de handicap

Et plus précisément, estimez-vous qu'il est meilleur pour des enfants présentant chacun des types de handicap suivants d'être scolarisés avec les autres enfants au sein des établissements scolaires ouverts à tous** ou plutôt scolarisés au sein d'établissements spécialisés pour leur handicap ?

- À tous, en % de réponses « Il est meilleur pour eux qu'ils soient scolarisés avec les autres enfants au sein des établissements scolaires ouverts à tous** » -



* Dans la vague de 2019, ces deux items n'étaient pas séparés : « Les enfants sourds ou aveugles »
**Jusqu'à la vague 2020 incluse, le libellé mentionnait des « établissements publics » et non des « établissements scolaires ouverts à tous »

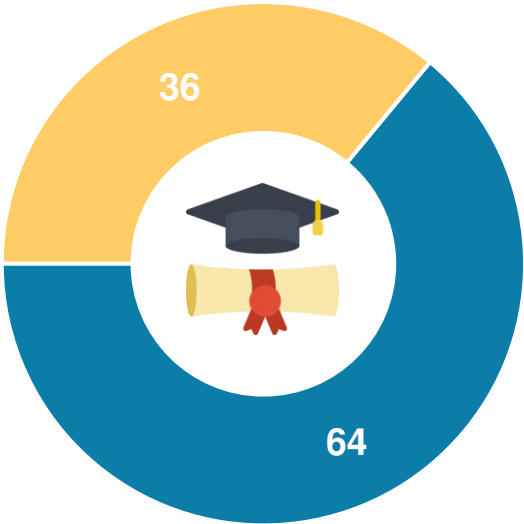
Les Français se montrent davantage favorables à ce que l'école s'adapte au handicap que l'inverse : ils défendent l'idée que les modalités d'examen des élèves en situation de handicap soient adaptées, et soutiennent l'idée que ces élèves puissent choisir les filières professionnelles de leur choix, indépendamment de leur handicap

Laquelle des affirmations suivantes correspond le plus à ce que vous pensez ?

- À tous, en % -

Les élèves avec handicap doivent avoir les mêmes évaluations et les mêmes examens que les autres, pour garantir l'égalité des chances

Personnes déclarant n'avoir aucune personne en situation de handicap dans leur entourage : 39%



Les élèves avec handicap doivent avoir des évaluations, examens ou concours adaptés à leur handicap pour garantir l'équité

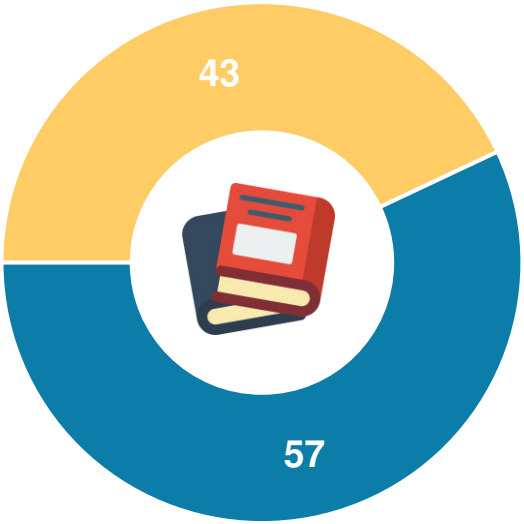
Personnes déclarant avoir au moins une personne en situation de handicap dans leur entourage : 67%

Les élèves avec handicap doivent pouvoir s'orienter dans des filières professionnelles compatibles avec leur handicap

Hommes : 48%

50 ans et plus : 48%

Personnes déclarant n'avoir aucune personne en situation de handicap dans leur entourage : 46%



Les élèves avec handicap doivent pouvoir s'orienter dans la filière professionnelle de leur choix, quel que soit le handicap

Femmes : 62%

Moins de 35 ans : 63%

Personnes déclarant avoir au moins une personne en situation de handicap dans leur entourage : 61%

L'opinion des Français sur ces sujets reste particulièrement stable depuis 2020

Laquelle des affirmations suivantes correspond le plus à ce que vous pensez ?

- À tous, en % -



Les élèves avec handicap doivent avoir des évaluations, examens ou concours adaptés à leur handicap pour garantir l'équité

2020

2021

2022

65

62

64



Les élèves avec handicap doivent pouvoir s'orienter dans la filière professionnelle de leur choix, quel que soit le handicap

53

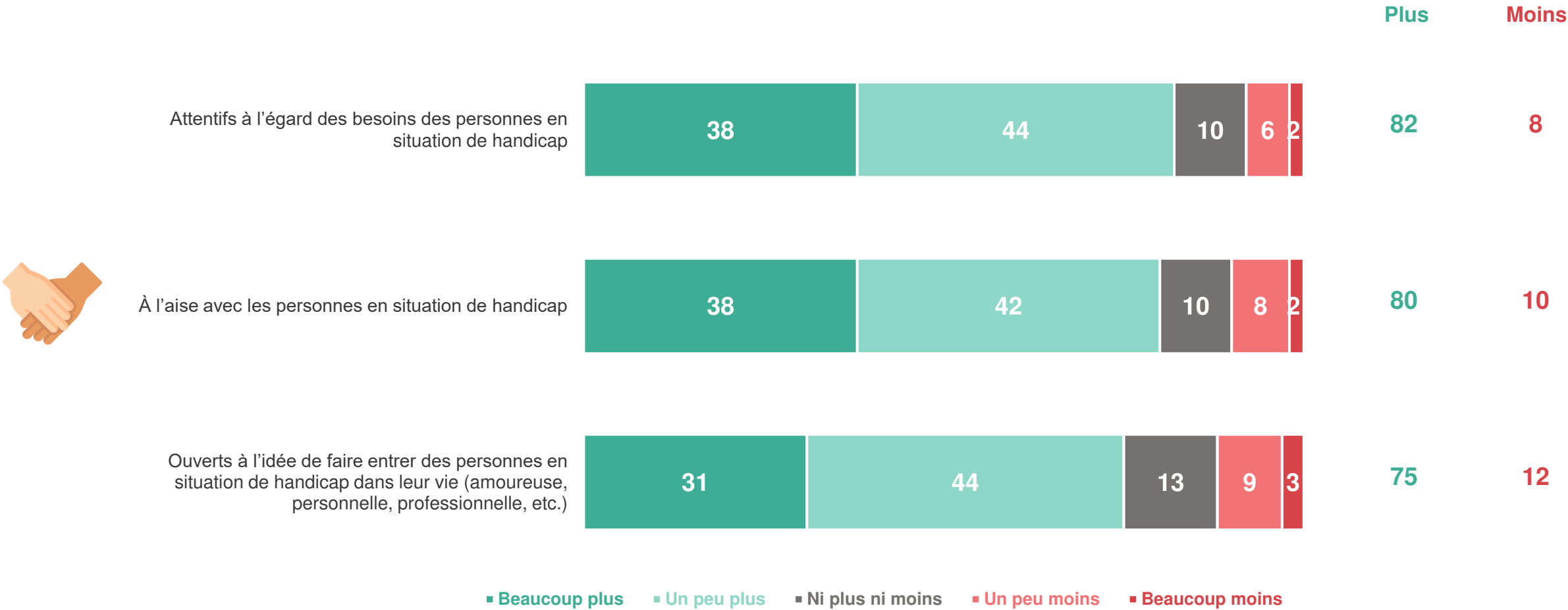
57

57

La présence d'enfants en situation de handicap au sein d'établissements scolaires ouverts à tous apparaît nettement comme un avantage pour le développement de l'empathie chez les adultes : pour environ 8 Français sur 10, la présence d'un enfant en situation de handicap au sein de la classe permet aux autres enfants de devenir des adultes plus attentifs et plus à l'aise face au handicap

De ce que vous en savez ou de l'idée que vous vous en faites, avoir un élève en situation de handicap dans sa classe lorsqu'on est enfant rend les gens, une fois adultes, plus, moins, ou ni plus ni moins... ?

- À tous, en % -



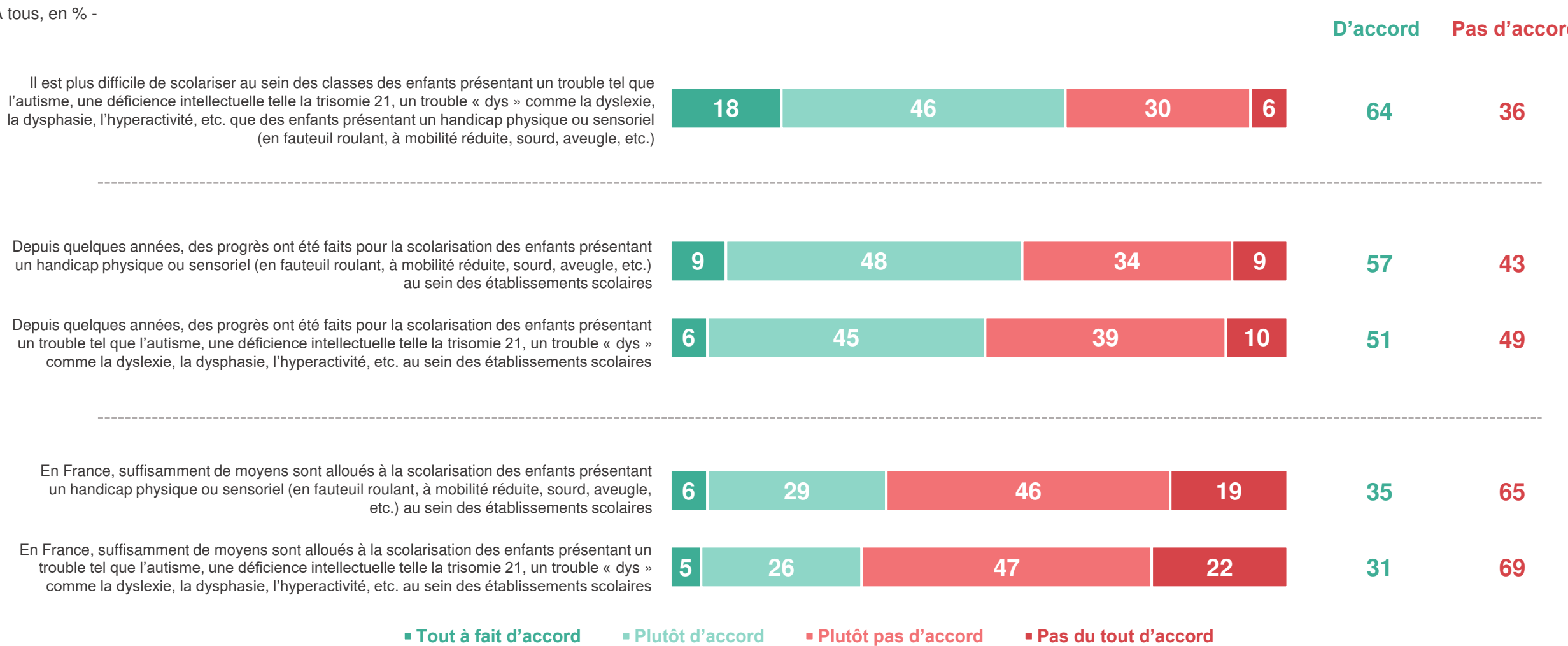
De manière générale, les femmes, **les plus de 65 ans, les Français déclarant avoir des personnes en situation de handicap dans leur entourage et ceux déclarant avoir déjà été dans la même classe qu'un élève en situation de handicap** estiment davantage qu'avoir été dans la même classe qu'un élève en situation de handicap renforce ces trois phénomènes.



Dans le temps, des progrès perçus, mais une situation encore perfectible

Les Français confirment leur sentiment qu'il serait plus facile de scolariser un enfant présentant un handicap physique ou sensoriel qu'un enfant en situation de handicap intellectuel ou psychique. Ils estiment néanmoins pour une petite majorité d'entre eux que des progrès ont été faits sur la question, malgré des moyens jugés insuffisants par la plupart

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes sur la scolarisation des élèves présentant un handicap en France ?



Dans le temps, l'avis des Français est extrêmement stable, que ce soit sur la réalité des progrès réalisés ces dernières années... ou les moyens toujours trop faibles engagés sur le sujet

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes sur la scolarisation des élèves présentant un handicap en France ?

- À tous, en % de réponses « D'accord » -

Il est plus difficile de scolariser au sein des classes des enfants présentant un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle telle la trisomie 21, un trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc. que des enfants présentant un handicap physique ou sensoriel (en fauteuil roulant, à mobilité réduite, sourd, aveugle, etc.)*



Depuis quelques années, des progrès ont été faits pour la scolarisation des enfants présentant un handicap physique ou sensoriel (en fauteuil roulant, à mobilité réduite, sourd, aveugle, etc.) au sein des établissements scolaires



Depuis quelques années, des progrès ont été faits pour la scolarisation des enfants présentant un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle telle la trisomie 21, un trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc. au sein des établissements scolaires*



En France, suffisamment de moyens sont alloués à la scolarisation des enfants présentant un handicap physique ou sensoriel (en fauteuil roulant, à mobilité réduite, sourd, aveugle, etc.) au sein des établissements scolaires



En France, suffisamment de moyens sont alloués à la scolarisation des enfants présentant un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle telle la trisomie 21, un trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc. au sein des établissements scolaires*

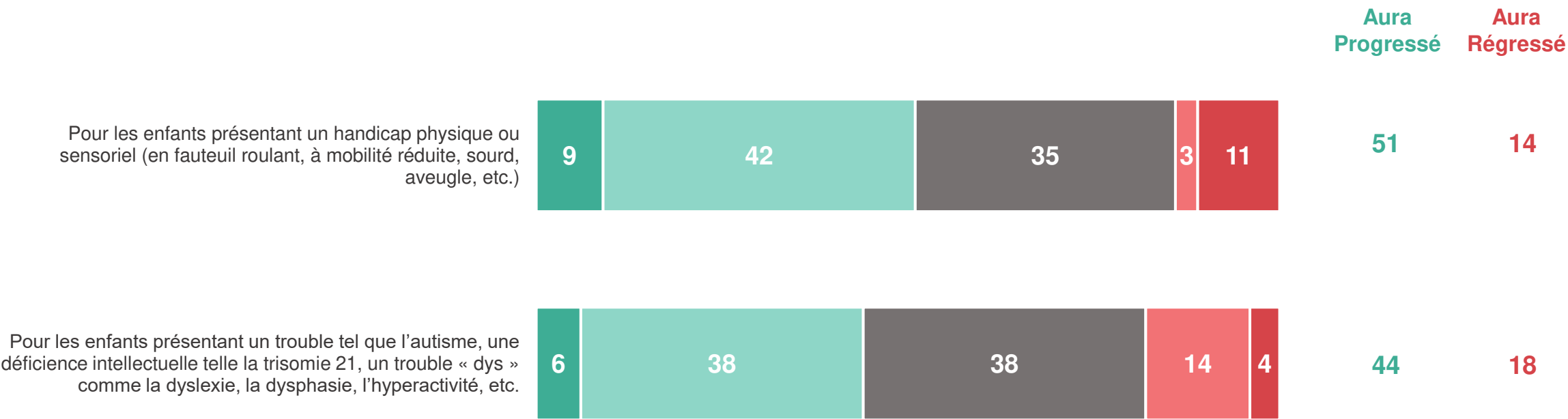


*Lors des vagues 2019 et 2020, les libellés mentionnaient « un trouble du neuro-développement (autisme, déficience intellectuelle telle la trisomie 21, trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc. » à la place de « un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle telle la trisomie 21, un trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc. »

Quoique modeste, l'évolution de la scolarisation des enfants en situation de handicap à l'issue du second quinquennat d'Emmanuel Macron suscite quelques espoirs. Près de la moitié des Français estiment que la qualité de la scolarisation des enfants en situation de handicap aura progressé, et très peu en tous cas pensent possible de voir la situation se dégrader

Estimez-vous que dans 5 ans, à la fin du quinquennat, la qualité de la scolarisation des enfants en situation de handicap aura progressé, régressé ou n'aura pas changé ... ?

- À tous, en % - - Nouvelle question 2022 -



- Beaucoup progressé
- Un peu progressé
- N'aura pas changé
- Un peu régressé
- Beaucoup régressé

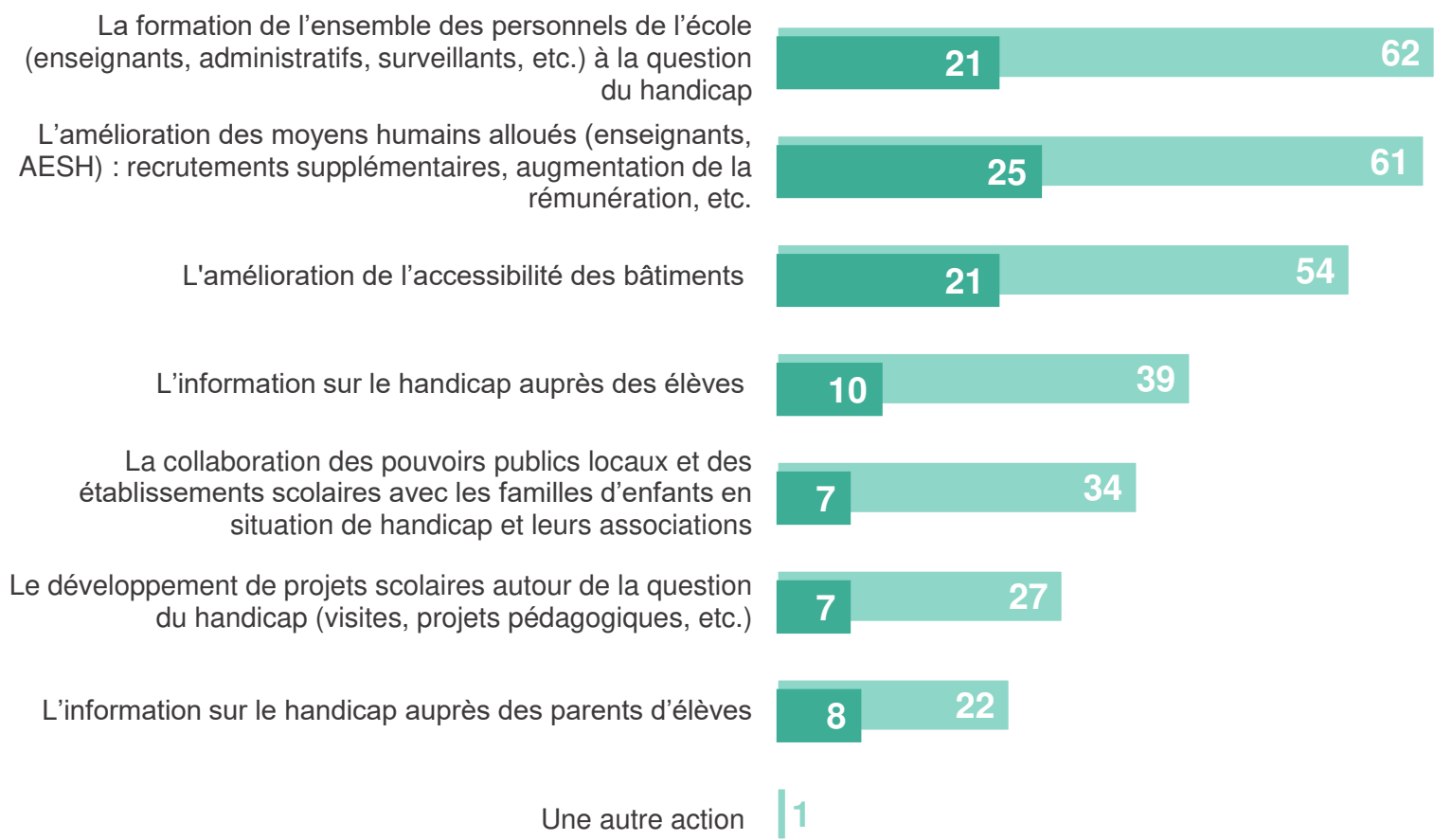


Pour l'avenir, la formation du personnel éducatif comme élément principal

Pour améliorer la scolarisation des enfants en situation de handicap, les Français identifient trois axes principaux : la formation du personnel éducatif sur la question, l'amélioration des moyens humains par le recrutement ou la hausse des salaires et une meilleure accessibilité des bâtiments

Quels seraient selon vous les trois actions prioritaires à privilégier pour améliorer la scolarisation des enfants en situation de handicap dans les établissements scolaires ?
En premier ? En deuxième ? En troisième ?

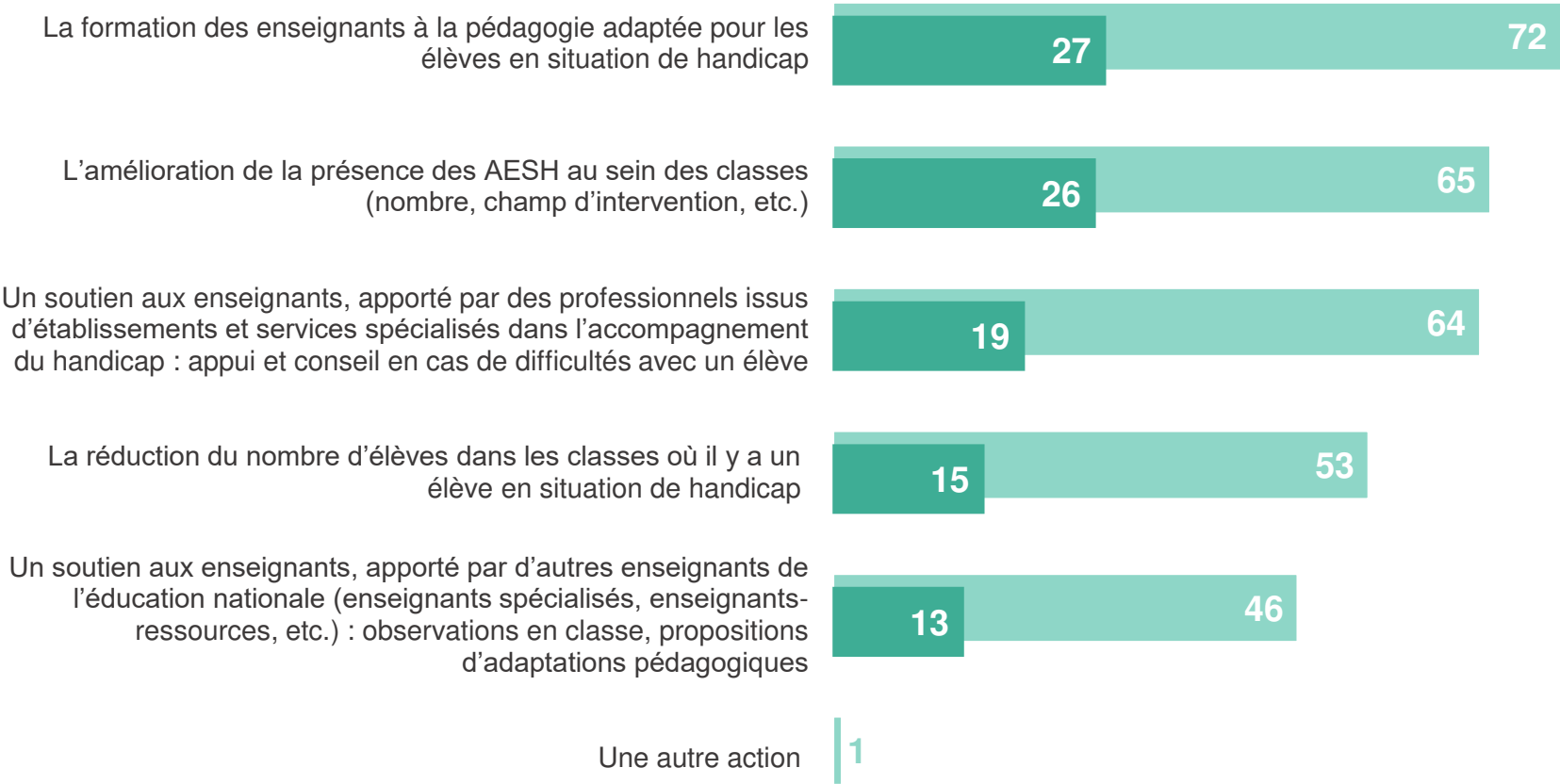
- À tous, en % -



En ce qui concerne directement l'organisation des classes pour les enseignants, les Français insistent à nouveau sur l'importance de leur formation pour aider au mieux les élèves en situation de handicap. Un meilleur accompagnement est aussi évoqué, que ce soit via les AESH ou des spécialistes du handicap

Et plus précisément, au sein des classes, pour aider les enseignants à améliorer la scolarisation des enfants en situation de handicap dans les établissements scolaires, quels seraient selon vous les trois actions prioritaires à privilégier ? En premier ? En deuxième ? En troisième ?

- À tous, en % -





Annexes

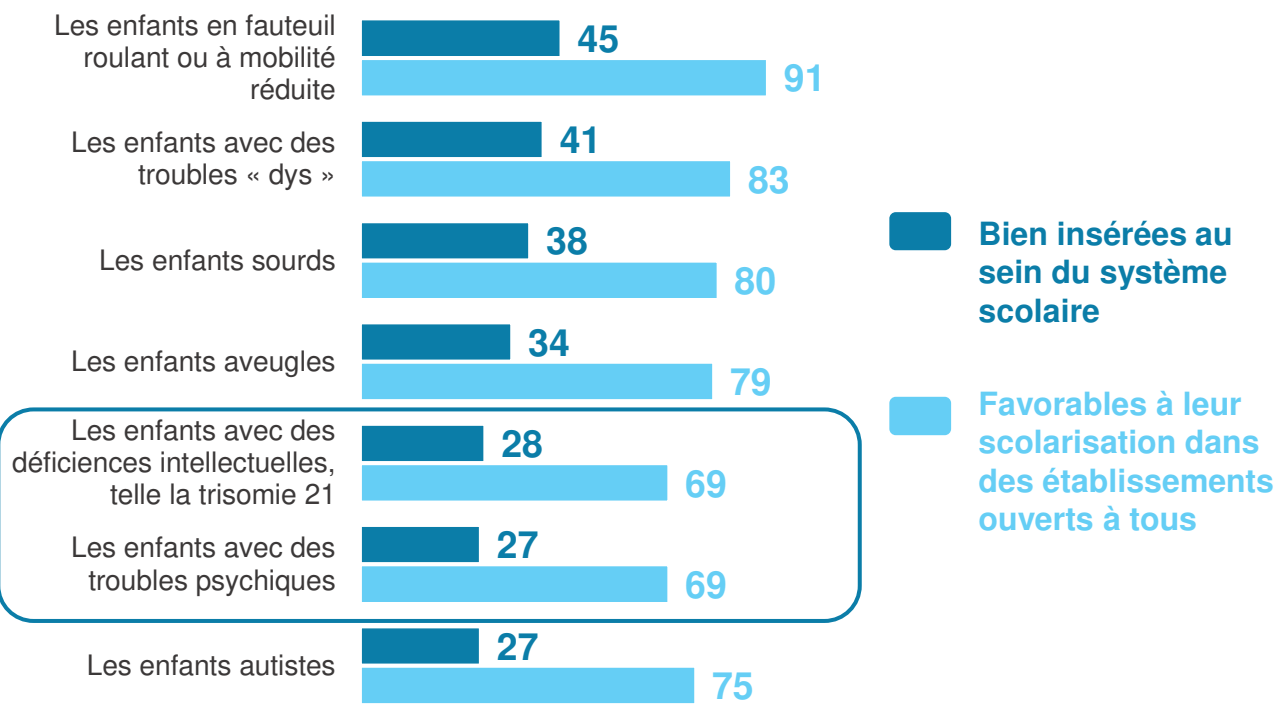
Synthèse :

Un regard différencié sur le handicap physique ou sensoriel, et le handicap intellectuel ou psychique

	Estiment que les personnes présentant ce handicap sont bien insérées au sein de la société	Estiment que les enfants présentant ce handicap sont bien insérés au sein du système scolaire	Déclarent être favorables à leur scolarisation dans des établissements ouverts à tous	Pensent qu'il est meilleur pour eux de les scolariser dans des établissements ouverts à tous
Les personnes avec des troubles « dys », comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc.	47%	41%	83%	74%
Les personnes sourdes	47%	38%	80%	62%
Les personnes en fauteuil roulant ou à mobilité réduite	46%	45%	91%	87%
Les personnes aveugles	40%	34%	79%	58%
Les personnes avec des déficiences intellectuelles, telle que la trisomie 21	32%	28%	69%	52%
Les personnes avec des troubles psychiques, comme les troubles psychotiques, les TOC, les troubles bipolaires, etc.	28%	27%	69%	54%
Les personnes autistes	27%	27%	75%	54%

Synthèse :
Un regard différencié pour la scolarisation des enfants en situation de handicap physique ou sensoriel, et les enfants en situation de handicap intellectuel ou psychique

Les Français pensent à la fois que **les enfants en situation de handicap intellectuel ou psychique** sont **moins bien insérés** que ceux en situation de handicap physique ou sensoriel mais ils **questionnent davantage leur scolarisation avec les autres enfants** (environ 2/3 seulement, contre 8 sur 10 environ pour les handicaps physiques ou sensoriels)



Et pour cause : **64% des Français** pensent qu'il est **plus difficile de scolariser au sein des classes des enfants présentant un handicap intellectuel ou psychique** que des enfants présentant un handicap physique ou sensoriel

Vers un optimisme moins élevé pour l'avenir

51% estiment que la qualité de la scolarisation des **enfants présentant un handicap physique ou sensoriel** aura progressé dans 5 ans

44% qui estiment que la qualité de la scolarisation des **enfants présentant un handicap intellectuel ou psychique** aura progressé dans 5 ans

Les associations partenaires (1/2)

- L'**ANPEA** (Association nationale des parents d'enfants aveugles), reconnue d'utilité publique, rassemble et représente depuis 1964 les parents d'enfants aveugles ou malvoyants, avec ou sans troubles associés, dans l'objectif de contribuer à la construction d'une société inclusive et de permettre à chaque enfant de devenir un citoyen autonome. www.anpea.asso.fr
- **APF France handicap** est une importante association française, reconnue d'utilité publique, de défense et de représentation des personnes en situation de handicap et de leurs proches. <https://www.apf-francehandicap.org>
- Le **GAPAS** est une association gestionnaire qui développe des solutions inclusives pour que les personnes en situation de handicap soient pleinement épanouies dans la société, au travers de ses 40 établissements et services et 900 professionnels, sur l'Île de France et les Hauts de France. www.gapas.org
- La **FCPE** est une association loi 1901 reconnue d'utilité publique, présente sur l'ensemble du territoire, y compris dans les établissements français à l'étranger. Première fédération de parents d'élèves, la FCPE participe à la vie scolaire pour défendre l'intérêt des enfants et représenter les parents auprès des institutions et des pouvoirs publics. [Association de Parents d'élèves adhérents | FCPE](#)
- La **Fédération générale des PEP**, reconnue d'utilité publique et agréée association complémentaire de l'école, agit depuis plus de cent ans pour le droit et l'accès de tous à l'éducation, à la santé, au travail, à la vie sociale, aux loisirs, à la culture et au sport. Elle accompagne et accueille chaque année près d'un million et demi d'enfants, adolescents et adultes, dans les secteurs de la petite enfance, de l'éducation, des loisirs, du social, du médico-social et de la santé. www.lespep.org

Les associations partenaires (2/2)

- La **FISAF** (Fédération nationale pour l'inclusion des personnes en situation de handicap sensoriel et DYS) est une fédération reconnue d'utilité publique, qui rassemble et représente des structures spécialisées dont l'objectif est d'accueillir, accompagner et former des personnes en situation de handicap sensoriel ou de trouble du langage et des apprentissages, avec ou sans handicap associé, à tous les âges de la vie. <https://www.fisaf.asso.fr/>
- La **FNASEPH** (Fédération nationale des associations au service des élèves présentant une situation de handicap – Grandir et Vivre en société) milite pour la scolarisation et le développement de l'accompagnement, en tout temps et milieu de vie ordinaire, pour les enfants, adolescents et jeunes adultes en situation de handicap, et ce quel que soit le handicap. <http://www.fnaseph.fr>
- La **Fédération PEEP**, Fédération des parents d'élèves de l'Enseignement public, réunit des familles d'élèves et étudiants. Association reconnue d'utilité publique, elle revendique la primauté éducative des parents, affirme son attachement à l'école publique et laïque. Sa mission principale est d'accompagner et de représenter les parents d'élèves, de défendre l'intérêt des enfants et de veiller à l'égalité des chances pour tous les élèves. Fédération des Parents d'Elèves de l'Enseignement Public - PEEP - PEEP
- **Trisomie 21 France** agit pour donner les moyens aux personnes avec trisomie 21 ou déficience intellectuelle de prendre la parole pour faire entendre leur voix et rendre la société plus inclusive. Grâce à ses pratiques innovantes et ses services médicosociaux Trisomie 21 France œuvre pour une société ouverte à tous ! www.trisomie21-france.org
- **UNANIMES** (Union des associations nationales pour l'inclusion des malentendants et des sourds) regroupe des associations nationales de personnes concernées par la surdité (sourds, malentendants, sourdaveugles, sourds avec handicap associé), des associations de familles et des adhérents individuels. Unanimes

Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](https://www.facebook.com/harrisinteractive)



[Twitter](https://twitter.com/harrisinteractive)



[LinkedIn](https://www.linkedin.com/company/harrisinteractive)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion – 01 44 87 60 66 – jdlevy@harrisinteractive.fr